

Voici le second numéro des aventures de l'inspecteur néo-zélandais Hourito à Trouville-sur-Mer. Il y est question d'une aventure au musée Montebello, autour d'un tableau d'Eugène Boudin. Vous pourrez découvrir l'histoire du musée à travers cette nouvelle enquête teintée d'humour, à l'image d'un poisson d'avril !!

N° 2 : Poisson d'avril à Trouville

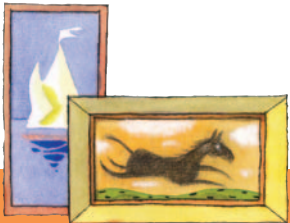
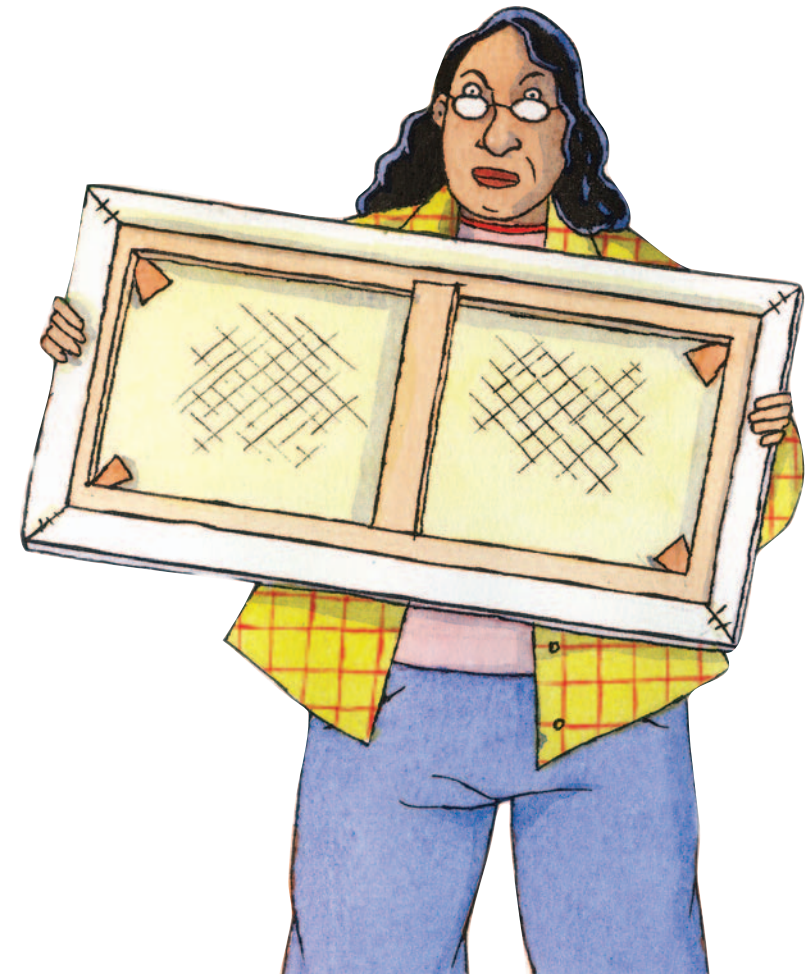


Les enquêtes de l'inspecteur

Hourito

à Trouville-sur-Mer

N° 2 : Poisson d'avril à Trouville



© 2006 - Ville de Trouville-sur-Mer
Auteur : Isabelle Mignon - Illustration : Eric Hélot
Maquette : service communication

Poisson d'avril à Trouville

Ce jour-là, Damien Sézez commença sa journée par répondre, en ces termes, au Conservateur du Musée de Reims :

*Trouville, musée Montebello
le 3 avril 1975*

Cher Monsieur et Confrère,

Je vous adresse tous mes remerciements pour avoir cédé au musée de Trouville l'intéressant tableau d'Eugène Boudin, "Sur la plage de Trouville". J'ai eu le plaisir de l'accrocher ce matin, dans une aile du musée réservée à ce peintre, où il a trouvé sa place au milieu des autres œuvres de l'artiste que nous possédons.

Vous renouvelant tous mes remerciements, recevez, cher Confrère, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

*Damien SEZEZ
Conservateur du musée Montebello de Trouville*

Reposant alors son stylo sur la table, il releva la tête et remit en place sa mèche blonde. Cet homme d'une quarantaine d'années, assez grand, aux yeux noisette, était très strict dans son travail, au point de vouloir répondre immédiatement à tout courrier. La lettre achevée, il la confia sur le champ à sa secrétaire.

Tout avait commencé quelques jours plus tôt, par une belle matinée ensoleillée du premier jour d'avril. Emma Delane était stagiaire au musée Montebello depuis quelques semaines, et chacun appréciait son efficacité et sa gentillesse : elle était en effet très serviable et pleine de gaieté. La jeune fille, tout en jouant négligemment avec ses nattes blondes, était en train de lire avec application l'histoire du musée, afin de rédiger le mémoire qu'elle devait présenter au mois de juin.



« La villa Montebello fut construite en 1866 par l'architecte Célinski, pour la marquise de Montebello, veuve du Maréchal Jean Lannes. Napoléon 1^{er} décerna au Maréchal le titre de duc de Montebello en 1808, qui lui fut octroyé en récompense de la victoire écrasante que ce dernier remporta en 1800 sur les Autrichiens, dans la ville de Montebello (Lombardie). En 1939, Fernand Moureaux, Maire de Trouville, confia à l'architecte Maurice Vincent le soin d'établir les plans nécessaires à l'aménagement de la villa en musée, mais ce n'est que le 9 août 1972 que le musée Montebello fut inauguré par Monsieur Médard, nouveau Maire de Trouville. »

Emma fut interrompue dans sa lecture par l'arrivée de celui qu'on surnommait au musée Jean le facteur. Celui-ci, caché derrière un énorme colis, qu'il portait à bout de bras, passa la tête, laissant apparaître de beaux cheveux châtons, dont les boucles mi-longues encadraient un visage jovial. Il pouvait avoir environ vingt ans. Il s'approcha de la jeune fille, et fixa sur elle deux yeux verts, pénétrants et rieurs.

- Tenez, c'est pour vous ! lança gaiement Jean en déposant le colis près du bureau d'Emma.
- Pour moi, mais... en quel honneur ?
- Pour vous faire plaisir, tout simplement !
- Oh ! Mais vous êtes trop bon ! Merci beaucoup !
- Poisson d'avril ! C'est pour votre chef ! reprit-il en clignant de l'œil.
- Tiens donc ! Jamais je ne l'aurais deviné ! lui répliqua-t-elle sur le même ton, en signant l'accusé de réception.

Péniblement, Emma monta le grand escalier, marche après marche, jusqu'au bureau du Conservateur, veillant à ne pas abîmer l'impressionnant colis.

- Entrez, répondit la voix grave du Conservateur en entendant frapper à la porte de son bureau.

Emma posa le colis à même le bureau. Monsieur Sézez la pria de s'asseoir, puis il ouvrit le paquet devant elle. Ce paquet contenait un tableau, ainsi qu'une lettre, qu'il commença à lire.



Reims, le 1er avril 1975

Cher Monsieur et Confrère,

J'ai l'honneur de vous adresser le tableau "Sur la plage de Trouville" d'Eugène Boudin. Ce tableau date de 1863, et me semble-t-il vous revient de droit, puisque le musée possède déjà une belle collection d'oeuvres de ce peintre, et que ce tableau représente une scène se déroulant à Trouville.

En espérant que cette attribution vous agréera, veuillez croire, cher Monsieur et Confrère, à l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Monsieur le Conservateur du Musée Des Beaux-Arts de Reims

- Mais c'est un tableau superbe ! dit-elle en le découvrant.
- C'est un Boudin, assurément, répliqua Monsieur Sézez.
- Un quoi ? questionna la stagiaire.
- Eugène Boudin bien sûr ! Très caractéristique ! continua-t-il d'un ton doctrinal et enthousiaste. Dans ce tableau, voyez-vous, le peintre a voulu représenter une scène de plage et le spectacle de la mer : des groupes assis au bord de l'eau y occupent une place importante, ainsi que les voiliers passant sur la mer. Pour Eugène Boudin, comme vous le savez peut-être, les scènes de plage s'imposent comme sujet principal. Ici, le peintre a voulu rompre avec la disposition des personnages, en choisissant un autre motif central : le transport d'une cabine de bains à l'aide d'un cheval pour une baignade.
- Comme c'est vivant, là, au premier plan, ce couple avec le chien, et la chaise renversée !
- Oui, vous avez raison ! Et regardez bien, le regard du chien dirige notre attention vers le bateau, tandis que l'homme regarde vers la droite : c'est un véritable jeu de regards... et ce contraste de couleurs est admirable !
- Ah oui ! En effet!
- Savez-vous que c'est grâce aux scènes de plages que Boudin commença à connaître quelques succès? reprit Monsieur Sézez.



- Ah bon ! Alors c'est un tableau important ?
 - Mais bien sûr ! Voyons !
- Monsieur Sézez prit le tableau d'un air décidé, et, solennellement, déclara qu'il allait immédiatement l'accrocher dans la galerie des Boudin.

Depuis que la presse avait été prévenue de l'affaire, c'était une vraie révolution au musée : le nombre de visites avait triplé, les visiteurs affluaient et se pressaient pour admirer l'œuvre.

Damien Sézez était aux anges et n'arrêtait pas de se féliciter de cette nouvelle acquisition. Bien plus, il avait décidé de rédiger lui-même un petit texte, pour expliquer aux visiteurs l'intérêt que présentait cette oeuvre. Chacun pouvait y lire le savant commentaire du Conservateur, retraçant toute l'histoire du tableau.

C'est alors que l'affaire éclata. Un matin, Damien Sezez reçut un coup de téléphone du Conservateur du musée de Reims, qui mit le feu aux poudres. Celui-ci affirmait n'avoir jamais envoyé de tableau : il devait y avoir une méprise. Devant la complexité de la situation, la décision fut prise de déclencher une enquête.

C'est ainsi que, quelques jours plus tard, Denis Ratuine, expert, et l'inspecteur Hourito se retrouvèrent dans le bureau de Damien Sézez.

Après avoir minutieusement examiné le tableau, Denis Retuine s'exclama soudain :

- Mais c'est un faux !
- A quoi voyez-vous cela ? questionna Hourito.
- Mais à la facture du tableau bien sûr ! Du temps d'Eugène Boudin, on n'employait pas ce genre de peinture. On voit bien à l'œil nu qu'il s'agit d'une peinture synthétique ! reprit-il en souriant.
- On voit que vous êtes un connaisseur! reprit Hourito. Pouvez-vous me parler un peu de la vie d'Eugène Boudin ?
- Avec plaisir! Eugène Boudin est né à Honfleur le 12 Juillet 1824. Son père était marin et sa mère, femme de chambre. La famille Boudin quitta Honfleur en 1835...



- Ah bon ? interrompit le Maori.
- Pour s'installer au Havre, continua l'expert. En février 1854, la ville du Havre lui accorda une bourse pour aller étudier la peinture à Paris pendant trois ans. A cette époque, il s'inscrivit comme élève-copiste au Musée du Louvre, et étudia auprès d'Eugène Isabey. Il ne reviendra qu'en 1854 à Honfleur. Il s'installa à la ferme Siméon, et fonda, avec Courbet et Jongkind, l'école de Saint-Siméon. Il recut le beau surnom de "roi des ciels". Il fut le maître de Monet, avec lequel il exposa, en 1874, chez Nadar à Paris et on le considère comme le précurseur des impressionnistes.
- A ce moment-là, il était un peintre connu sans doute, ajouta l'inspecteur.
- Il commençait à le devenir, mais, comme beaucoup d'artistes, il ne sera vraiment reconnu qu'après sa mort... qui survint en 1898, dans sa maison de Deauville.
- Sans doute connaissez-vous le buste qu'Ernest-Charles Guilbert a sculpté de lui, à Honfleur ? lança Damien Sézez. Mais revenons, si vous le voulez bien, à notre histoire de tableau. Avez-vous une idée au sujet de cette affaire ?

L'inspecteur Hourito réfléchit un instant, se tenant le menton.

- Avez-vous gardé le papier d'emballage, ou le timbre du colis ?
- Je ne sais pas, pourquoi ?
- Si vous l'aviez gardé, nous aurions pu savoir d'où provenait le colis, reprit Hourito.
- Vous avez raison, je vais de ce pas demander à l'hôtesse ce qu'elle en a fait.

Le lendemain matin, vers 9h30, Damien Sézez et Hourito se postèrent à l'entrée du musée et attendirent le facteur. Ils le laissèrent déposer son courrier, et, au moment où celui-ci s'appêtait à partir pour continuer sa tournée, ils se présentèrent à lui et l'invitèrent à rentrer dans le bureau du Conservateur, pour lui poser quelques questions.

-Vous avez remis l'autre jour un important colis à l'hôtesse d'accueil, n'est-ce pas ? Après enquête, nous nous sommes aperçus que le timbre

n'avait pas été oblitéré. D'où provenait ce colis ?

- Je ne vois pas ce dont vous parlez répondit Jean, le facteur, légèrement gêné. Seriez-vous en train de m'accuser de quelque chose ?
- Vous êtes certainement complice de cette mauvaise plaisanterie, déclara le maori, plongeant un regard inquisiteur sur le facteur et le dévisageant avec insistance.

Il y eut un temps de silence. Rouge de confusion, le facteur avait perdu toute contenance. Poussant un profond soupir, il se décida à parler, et balbutia soudain d'une toute petite voix :

- J'ai voulu faire une blague... N'oubliez pas que c'était le 1^{er} avril...
- Mais où vous êtes-vous procuré ce faux ? questionna Damien Sézez.
- C'est moi qui l'ai peint, et je peux vous affirmer que ce travail m'a occupé pendant plusieurs mois. Vous savez, pour moi, reproduire des tableaux est un vrai bonheur : j'y consacre tous mes loisirs. J'aurais aimé être artiste peintre, déclara le facteur avec nostalgie.
- En tout cas, il faut bien avouer que vous avez un certain talent ! Nous vous excusons pour cette fois, mais ne recommencez pas ! dit fermement Hourito.

Les deux hommes raccompagnèrent le faussaire sur le perron, en lui conseillant, à l'avenir, d'inventer ses propres tableaux.

Depuis ce jour, lorsqu' Hourito rentre chez lui, il peut contempler dans son salon, trônant au-dessus de la cheminée, le tableau d'Eugène Boudin que Damien Sézez lui a donné en souvenir de cette enquête.

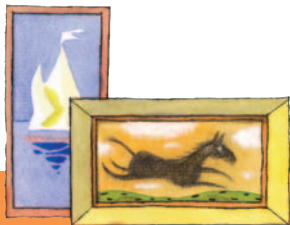
Hourito l'a d'ailleurs baptisé, avec humour,

« Poisson d'avril d'Eugène Boudin »...



QUESTIONNAIRE

- 1) D'où vient le nom du musée et pourquoi ?
- 2) Comment le maréchal Jean Lannes devint-il duc ?
- 3) Quel est le nom de l'architecte qui dessina les plans du musée ?
- 4) A quelle date le musée fut-il inauguré ?
- 5) Qui était Eugène Boudin ?
- 6) Où et quand est-il né ?
- 7) Auprès de quel peintre célèbre Boudin étudia-t-il à Paris ?
- 8) Quel est le nom de l'école qu'il fondera avec les peintres Courbet et Jongkind ?
- 9) Par qui le buste d'Eugène Boudin a-t-il été sculpté ?
- 10) D'où provenait le tableau qu'a reçu Damien Séze ?



RÉPONSES

1) le nom du musée vient du nom du maréchal Lannes, auquel Napoléon Ier décerna le titre de duc de Montebello. 2) En 1808, Napoléon Ier le nomma duc pour le récompenser de la victoire qu'il remporta contre les Autrichiens dans la ville de Montebello (Lombardie). 3) C'est l'architecte Maurice Vincent qui dessina les plans du musée. 4) Le musée fut inauguré le 9 août 1972. 5) Eugène Boudin était un peintre célèbre, précurseur des impressionnistes. 6) Il est né à Honfleur le 12 juillet 1824. 7) Il étudia auprès d'Eugène Isabey. 8) Il fondera l'école de Saint-Siméon. 9) Le buste d'Eugène Boudin fut sculpté par Ernest-Charles Guilbert. 10) Le tableau qu'a reçu Damien Séze provenait de Jean le facteur.